

LE SAINT SACREMENT C

Genèse 14, 18-20

Comme Abraham revenait d'une expédition victorieuse contre quatre rois, Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était prêtre du Dieu très-haut. Il prononça cette bénédiction: « Béni soit Abraham par le Dieu très-haut, qui a fait le ciel et la terre; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abraham lui fit hommage du dixième de tout ce qu'il avait pris.

Psaume 109

Oracle du Seigneur à mon seigneur:
« Sièges à ma droite,
et je ferai de tes ennemis le marchepied de ton trône. »

Le jour où paraît ta puissance,
tu es prince, éblouissant de sainteté:
« Comme la rosée qui naît de l'aurore, je t'ai engendré. »

De Sion le Seigneur te présente
le sceptre de ta force:
« Domine jusqu'au cœur de l'ennemi. »

Le Seigneur l'a juré dans un serment irrévocable:
« Tu es prêtre à jamais
selon l'ordre du roi Melkisédék. »

1 Corinthiens 11, 23-26

Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. »

Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant: « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. »

Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Luc 9, 11b-17

Jésus parlait du règne de Dieu à la foule, et il guérissait ceux qui en avaient besoin.

Le jour commençait à baisser. Les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent: « Renvoie cette foule, ils pourront aller dans les villages et les fermes des environs pour y loger et trouver de quoi manger: ici nous sommes dans un endroit désert. »

Mais il leur dit: « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent: « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde. »

Il y avait bien cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples: « Faites-les asseoir par groupes de cinquante. » Ils obéirent et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils distribuent à tout le monde.

Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient: cela remplit douze paniers.

Séquence

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs!

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet
divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au
nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime du salut.

C'est un dogme pour les chrétiens,
que le pain se change en son
corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et
voir,
notre foi ose l'affiner,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voient un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang
abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un
comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs,
vie pour les justes;
vois : ils prennent pareillement;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
Ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,

toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel

et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints.
Amen.